



Synthèse des résultats





Synthèse

1. Les objectifs et les principales hypothèses de l'étude

Cette recherche-action a été menée pour répondre à deux objectifs : (1) **démontrer** les impacts du mentorat auprès des Jeunes de l'ASE et (2) **alimenter** les recommandations stratégiques et opérationnelles. Dans ce contexte, nous avons d'abord cherché à étudier les besoins des jeunes de l'ASE et les réponses que pouvaient apporter le mentorat à ces derniers.

Les besoins des jeunes de l'ASE Un passé de **pauvreté** et des expériences de précarité Une situation **d'exclusion sociale** et d'isolement affectif Des difficultés scolaires Une **orientation** et **une insertion** professionnelle difficile Une exposition accrue à la **pauvreté** et au déterminisme social au moment de devenir adulte

Les apports possibles du mentorat

Le mentorat est la mise en relation être un jeune confié à l'Aide sociale à l'Enfance entre 11 et 21 ans, et un mentor (adulte) par une association de mentorat ou de parrainage. Au moment des rencontres, le jeune se trouve en MECS, foyer d'urgence, foyers ou en famille d'accueil. En moyenne, les jeunes rencontrent leur mentor une fois par semaine (~1h), en visioconférence ou sur le lieu de placement, dans le cadre organisé par l'association.

Des détails sur les relations de mentorat sont proposés aux pages 118 et 119.

Des effets attendus...

Une amélioration de la **situation sociale** et de la **situation affective** des jeunes?

Une amélioration des **projections** de Jeunes dans leur parcours scolaire, professionnel et dans leur vie?

Une montée en **capacité** des jeunes préparant la réalisation de leurs, projets?

De premières améliorations effectives de la trajectoire des jeunes?

...préparant des impacts

Une amélioration durable des liens sociaux et affectifs?

La **poursuite** et la **réussite** du parcours scolaire?

Une insertion professionnelle réussie?

La prévention du déterminisme social et la sortie durable de la pauvreté?

Le détail de la théorie du changement élaborée est proposé aux pages 21 & 22.





Synthèse2. Les travaux réalisés et leurs biais et limites

- L'étude repose sur une **méthodologie mixte**, combinant à la fois des données qualitatives et quantitatives reconnue dans le champ des sciences sociales.
- Les travaux ont été réalisés sur une période courant de mars à septembre 2022.
- La présente étude a été menée de façon participative et a fait l'objet de discussions critiques avec ses parties prenantes à plusieurs moments clés.

Un riche ensemble de données recueillies



Un total de 163 réponses des jeunes mentorés et parrainés.

Un total de 174 réponses de jeunes non mentorés/parrainés, utilisées comme point de comparaison.

Un total de 202 réponses de mentors et parrains.

Un total de **27** personnes rencontrées en entretiens et focus group enregistrés et retranscrits:

10 jeunes, 12 mentors, 3 professionnels et 2 assistantes familiales.

Bien qu'ils ne remettent pas en question la recevabilité des données et les résultats proposés, plusieurs biais et limites ont été identifiés :

- Un volume de données quantitative exploitable mais relativement réduit, qui impacte la significativité de certains résultats (analyses de sous-échantillons). Pour s'assurer de la précision des analyses, nous avons mené des tests de significativité. Les cas d'écart significatif sont indiqués dans la suite du document par l'utilisation d'une astérisque « * ». Un focus sur le sujet est proposé en annexe.
- Une focale sur le court et moyen terme, avec une enquête diffusée avant que les impacts du mentorat sur les trajectoires des jeunes soient parfois pleinement observables,
- Des données de réponses des jeunes non accompagnés qui permettent des mises en perspectives intéressantes, mais une comparabilité des échantillons qui peut parfois être questionnée,
- Un possible biais de sélection des jeunes répondants au questionnaire, difficile à vérifier au vu du contexte de diffusion de l'enquête.





Synthèse 3. Les principaux axes d'analyse des données collectées

Les données recueillies ont été analysées de plusieurs façons successives, permettant d'identifier et étayer les résultats de l'étude. Nous synthétisons ci-dessous les quatre principaux axes d'analyse mise en œuvre.

Trois axes d'analyses des données issues des questionnaires... Analyse des différences entre... ...les réponses des ...les réponses des ...les réponses des mentorés de **MENTORÉS et des NON** mentorés en PRESENTIEL +6 MOIS et ceux de -6 MENTORÉS. et en DISTANCIEL. MOIS. Exemples 73% des jeunes avec un 90% des jeunes mentorés Seuls 24% des mentorés accompagnement en depuis +6 mois déclarent « Je déclarent s'être senti distanciel déclarent que le me considère comme « souvent » ou « tous les jours mentor/parrain ne leur a fait ambitieux », vs. 71% des ou presque » seuls, vs. 33% rencontrer personne, vs. 43% jeunes mentorés de -6 mois. chez les non mentorés. pour les jeunes en présentiel. Analyse de l'attribution par les jeunes de leur progrès à l'action du mentor Exemples 40% des mentorés de +6 mois déclarent que le 56% des jeunes mentorés depuis +6 mois mentor a permis d'arrêter des choses qui le déclarent que **le mentor les aide** à se sentir moins tiraient vers le bas, vs. 12% sur pour les mentorés seuls, vs. 44% chez les mentorés de -6 mois. de -6 mois. 3 Analyse de la vision du mentor/parrain sur l'évolution du jeune Exemples 79% des mentors/parrains de +6 mois ont 66% des mentors/parrains de +6 mois ont conseillé le jeune sur des problématiques de santé depuis le début vu une amélioration de la confiance en soi du



...complétées avec...

...les données issues des entretiens

Analyse des thématiques abordées, du champ lexical, etc.

Exemples

1 éducateur, 1 mentor et 4 mentorés utilisent les champs lexicaux de « l'amélioration » et de la « facilitation » lorsqu'ils sont questionné sur la thématique scolaire.

2 éducateurs et 5 mentors utilisent le champ lexical de la « confiance » lorsqu'ils sont questionné sur la thématique socioaffective. 2 éducateurs et 2 mentors utilisent le champ lexical de l' « ouverture ».



jeune, vs. 62% chez les mentors de -6 mois.

de l'accompagnement, vs. 26% de ceux de -6 mois.



Synthèse

4. Les principaux apports de l'étude

Ce que l'étude apporte aux connaissances existantes sur le mentorat des Jeunes de l'ASE

Des jeunes avec des **DIFFICULTÉS** établies, <u>confirmées</u> par les données de nos échantillons.



Sur la période étudiée dans le cadre de la démarche, nous <u>observons</u> que le mentorat permet une **ATTÉNUATION** de ces difficultés, sur plusieurs dimensions.



Au long terme, nous suggérons que le mentorat permet de **PRÉVENIR** le déterminisme social auquel les jeunes font face.

Pour favoriser l'efficacité du mentorat auprès des jeunes de l'ASE, nous <u>proposons</u> une liste de « **BONNES PRATIQUES** ».

Des résultats portant sur quatre dimensions de la situation des Jeunes

Les principaux effets confirmés par notre étude concernent la **scolarité** des jeunes... Des effets étayés du mentorat sur l'amélioration de la situation socioaffective des jeunes...

Des effets diffus mais la mise en place d'une dynamique autour de la **projection**, l'ambition et l'insertion professionnelle...

Des effets diffus du mentorat sur la **vie quotidienne** des jeunes.

Le détail de chaque conclusion est proposé dans les pages suivantes.





Synthèse 5. Vue d'ensemble des chiffres & témoignages clés de l'étude

Sur la scolarité

Seuls 19% des jeunes mentorés ont vu leur moyenne générale baisser, contre 32% des jeunes non mentorés. Seuls 6% des jeunes mentorés ont eu « très souvent » une absence non justifiée, contre 19% des jeunes non mentorés.

67% des jeunes déclarent mieux arriver à anticiper leur travail scolaire, contre 60% des jeunes non mentorés.

« [Le mentor] il fournit de l'aide pour bien travailler, pour comprendre le travail qu'on fait. Pour réfléchir dans ce qu'on fait. Moi avant je réfléchissais pas, je faisais tout au pif. Et plus maintenant. [...] Maintenant j'arrive à m'organiser. [...] C'est bien pour s'améliorer au niveau du travail, au niveau de soi-même, pour comprendre et tout. » Un mentoré

Sur la situation socio-affective Seuls 24% des mentorés déclarent s'être senti-« souvent » ou « tous les iours ou presque » seuls. contre 33% chez les non mentorés.

68% des mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor/parrain les a aidé à avoir une meilleure image de soi, contre 53% pour les -6 mois.

56% des mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor les aide à se sentir moins seuls, contre 44% chez les mentorés de -6 mois.

42% chez les mentorés de +6 mois déclarent que le mentor/parrain ne leur a fait rencontrer personne, contre 71% des mentorés de -6 mois.

« C'est vrai que quand il y a une relation qui se met en place, au niveau narcissique, je pense que ça vient un petit peu - réparer je sais pas - mais ça vient conforter, réconforter au moins. » Un éducateur

Sur la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

Seuls 4% des jeunes mentorés déclarent ne pas avoir choisi leurs parcours, contre 17% des jeunes non mentorés.

30% des jeunes mentorés depuis +6 mois se projettent dans un poste de direction, contre 23% des jeunes non mentorés.

Un jeune sur cinq déclarent que le mentor/parrain l'a aidé à trouver la structure dans laquelle il a travaillé et à y être recruté.

« Au delà de les aider de façon directe, les aider de façon indirecte. C'est super de pouvoir les aider justement à avoir un réseau qu'ils n'ont pas de base. » Un mentor

Sur le quotidien

66% des mentors/parrains de +6 mois ont conseillé le jeune sur des problématiques de santé depuis le début de l'accompagnement, contre 26% de ceux de -6 mois.

27% des mentors/parrains de +6 mois déclarent que l'accompagnement a permis d'améliorer les capacités de mobilité du jeune, contre 6% de ceux de -6 mois.

67% des mentors/parrains de +6 mois déclarent que le jeune sait mieux adapter son langage, contre 45% chez ceux de -6 mois.

40% des mentorés de +6 mois déclarent que le mentor a permis d'arrêter des choses qui le tiraient vers le bas, contre 12% sur pour les mentorés de -6 mois.

« Ce retour [des mentors], c'est témoigner d'un réel, de ce que les mentors connaissent du réel. » Un éducateur





Synthèse - Les principaux effets confirmés par notre étude concernent la scolarité des jeunes... [1/2]

Les données présentées ci-dessous nous amènent à considérer les effets du mentorat sur la scolarité comme ceux les plus étayés de l'étude.

1

« Le mentorat a souvent des effets positifs sur les RESULTATS et le TEMPS accordé au travail scolaire. » Conclusions

Les données recueillies montrent des effets positifs du mentorat/parrainage sur les **résultats scolaires du jeune et le temps accordé au travail scolaire**. Dans le détail, l'étude indique :

- Une stabilisation des résultats scolaires des jeunes mentorés/parrainés et, dans certains cas (pour la moyenne générale, avant la 3ème et en filière générale notamment), une augmentation de ces derniers après 6 mois d'accompagnement.
- Une mobilisation accrue des jeunes sur leur travail scolaire, souvent grâce à un temps dédié à ce dernier dès le début de l'accompagnement.

Au regard de la cohérence des données quantitatives et qualitatives, les auteurs considèrent cet effet comme **l'un des mieux étayés** de l'étude.

2

« Le mentorat a souvent des effets positifs sur l'ENGAGEMENT SCOLAIRE des jeunes mentorés/parrain és. » En s'appuyant sur un cadre théorique proposé par ARCHAMBAULT & VANDENBOSSCHE, (2014), les données montrent également **des effets du mentorat en termes de renforcement de l'engagement scolaire**, notamment chez les plus jeunes, grâce à une action dédiée en dehors de l'école, avec des effets sur :

- La diminution des absences non justifiées dans le cadre scolaire, qui s'accentue avec la durée de l'accompagnement.
- La diminution de la fréquence des sanctions prononcées sur le temps scolaire.
- L'intérêt porté au contenu étudié en cours, avec une intensification des effets avec la durée de l'accompagnement.

Au regard de la cohérence des données quantitatives et qualitatives, les auteurs considèrent cet effet comme **l'un des mieux étayés** de l'étude.

Illustrations

Seuls 19% des jeunes mentorés ont vu leur moyenne générale baisser, contre **32%** des jeunes non mentorés.

72% des jeunes déclarent que leur mentor/parrain les a encouragé à passer davantage de temps sur le travail scolaire.

« Avant j'avais 0 de moyenne, maintenant j'ai dans les 14,10... [...] j'ai remonté beaucoup beaucoup. J'ai eu de meilleures notes.[...] J'arrive mieux à avoir des bonnes notes et ça prend une heure par jour et c'est mieux. » Un mentoré

Seuls 6% des jeunes mentorés ont eu « très souvent » une absence non justifiée, contre **19%** des jeunes non mentorés.

71% des jeunes déclarent que les mentorat/parrainage a renforcé leur envie de réussir en cours.

« Si j'aurais des difficultés, je lui en parlerais. [...]

Parce que les profs, ils ont pas trop le temps, ils expliquaient pas assez. Et là [le mentor] il prend bien son temps à expliquer. » Un mentoré

« Je mets des petites notes d'humour et je la sens bien. [...] Si j'avais arrêté, elle aurait été en échec. » Un mentor





Synthèse - Les principaux effets confirmés par notre étude concernent la scolarité des jeunes... [2/2]

3

« Dans certains cas, le mentorat a la capacité de renforcer l'ACCULTURATION SCOLAIRE du jeune. » Aucune différence significative entre mentorés et non mentorés n'apparait sur les différents items relevant de la notion d'acculturation scolaire - telle que définie dans l'étude (se sentir à l'aise en cours, arriver à anticiper ses devoirs, aimer passer au tableau, oser interroger le professeur, se sentir à l'aise avec l'enseignant ou avec ses camarades, ne pas oublier ses affaires...). De même, les différences de réponses entre mentorat court et long n'apparaissent pas significatives.

Pour autant, les données qualitatives donnent des indices sur des effets du mentorat sur l'acculturation scolaire du jeune, avec

- Une évolution positive de son ressenti dans le cadre scolaire,
- Une amélioration de ses capacités d'anticipation et son autonomisation.

Au vu des témoignages recueillis, et même si les indices quantitatifs sont relativement peu nombreux, les auteurs proposent de conclure à **un effet** du mentorat/parrainage en termes d'amélioration de l'acculturation scolaire. Cet effet reste cependant moins étayé que les autres effets concernant la thématique scolaire et que d'autres points de l'étude.

67% des jeunes déclarent mieux arriver à anticiper leur travail scolaire, contre **60%** des jeunes non mentorés.

« [En cours] ça se passe bien, parce que [mon mentor], il m'aide beaucoup. **Je parle plus en cours. Je participe plus**. [...] **Je m'ennuie moins**, ben parce que maintenant je sais peut-être ce que ça veut dire, maintenant du coup je peux parler. » **Un mentoré**

« C'était cette notion de confiance en soi, elle prenait plus la parole à l'école. Parce que au départ l'éducateur m'avait dit qu'elle ne participait pas du tout, parce qu'elle osait pas. » **Un mentor**

« [Le mentor] il fournit de l'aide pour bien travailler, pour comprendre le travail qu'on fait. Pour réfléchir dans ce qu'on fait. Moi avant je réfléchissais pas, je faisais tout au pif. Et plus maintenant. [...] Maintenant j'arrive à m'organiser.

[...] C'est bien pour s'améliorer au niveau du travail, au niveau de soi-même, pour comprendre et tout. » Un mentoré





Synthèse - Un effet étayé du mentorat sur l'amélioration de la situation socio-affective des jeunes... [1/2]

Si les résultats ne permettent pas de conclure de la même façon sur chacun des points étudiés sur la thématique socio-affective, nous suggérons de conclure sur **un effet étayé** du mentorat pour cette dimension.

Conclusions

« L'un des effets marqués du mentorat est de réduire le sentiment de **SOLITUDE** du Jeune »

- L'effet du mentorat en terme de réduction du sentiment de solitude est étayé par tous les axes d'analyse retenus (comparaison mentorés & non mentorés, comparaison mentorat court & long, attribution par les Jeunes).
- Les données qualitatives corroborent cette tendance avec des indications sur l'attention individuelle que peut porter le mentor/parrain au jeune, sa disponibilité et le temps accordé durant et en dehors des rencontre.

Au regard de la forte cohérence des données quantitatives et qualitatives, les auteurs concluent sur un effet fort du mentorat sur la solitude du jeune.

Illustrations

72% des jeunes en présentiel déclarent que ce dernier les a aidé à se sentir moins seuls, contre 31% chez les jeunes en visioconférence

Seuls 24% des jeunes mentorés déclarent s'être senti « souvent » ou « tous les jours ou presque » seuls, contre 33% chez les non mentorés.

56% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor les aide à se sentir moins seuls, contre 44% chez les mentorés de -6 mois.

« Les échanges avec le mentor/parrain peuvent améliorer l'IMAGE DE SOI du Jeune »

- Les données recueillies ne montrent en revanche pas de différence notable sur la dimension d'image de soi des Jeunes entre mentorés et non mentorés, ou entre mentorat courts et long.
- La majorité des Jeunes mentorés indiquent une contribution du mentor/parrain au renforcement de leur estime de soi - et de façon plus prononcée dans le cas de mentorats longs. Plusieurs témoignages qualitatifs corroborent cette observation.

Au vu des témoignages recueillis, et même si les indices quantitatifs sont relativement peu nombreux, les auteurs proposent de conclure à un effet du mentorat/parrainage en termes d'amélioration de l'image de soi. Cet effet reste cependant moins étayé que d'autres dans l'étude.

68% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor/parrain les a aidé à avoir une meilleure image de soi, contre 53% pour les -

79% des mentors/parrains de +6 mois ont vu une amélioration de la confiance en soi du jeune, contre 62% chez les mentors de -6 mois.

« En fait, j'avais toujours des doutes parce que vu que je suis placée, j'ai toujours un peu peur de pas y arriver, mais je suis un peu plus rassurée. [...] [il m'a apporté] de l'assurance. » Un mentoré

« C'est vrai que quand il y a une relation qui se met en place, au niveau narcissique, je pense que ça vient un petit peu - réparer je sais pas - mais ça vient conforter, réconforter au moins. » Un éducateur





Synthèse - Un effet étayé du mentorat sur l'amélioration de la situation socio-affective des jeunes... [2/2]

6

« Selon les cas, les rencontres avec le mentor/parrain améliorent la CONFIANCE EN EN L'ADULTE du jeune et instaurent une RELATION sur laquelle compter.»

- Les données qualitatives indiquent une amélioration de la confiance en l'adulte et la mise en place d'une relation régulière, sur laquelle le jeune peut compter.
- De façon très ponctuelle, les données de l'étude illustrent la place importante que peut prendre le mentor/parrain - en confirmant que le mentor, et notamment le parrain, peut parfois devenir une personne sur laquelle le Jeune peut compter. Ces situations ne constituent cependant pas un fait majoritaire.

Au vu des témoignages recueillis, et même si les indices quantitatifs sont relativement peu nombreux, les auteurs proposent de conclure à **un effet** du mentorat/parrainage sur l'amélioration de **la confiance en l'autre et sur une relation qui se met en place** avec le jeune - à différents niveaux d'intensité. Cet effet reste cependant moins étayé que d'autres dans l'étude.

Un jeune sur cinq cite le mentor/parrain comme une personne sur laquelle ils peuvent compter.

« Le jeune il me parle de cette personne par son prénom, c'est fluide, c'est naturel. La question du lien, enfin en tous cas de la confiance qu'il accorde, je n'ai aucun doute en fait. » Un éducateur

« Le fait d'avoir quelqu'un sur qui s'appuyer, de pas être toute seule à nager dans le vide.[...]

C'est un peu comme une aide, mais une aide comme un grand frère ou une grande sœur qui fait des études, qui connait un peu et qui te dit quoi faire. » **Un mentoré**

7

« Selon les cas, le mentor/parrain peut contribuer à renforcer le CAPITAL SOCIAL du jeune »

- Une majorité de Jeunes indiquent que la relation de mentorat a pu générer de nouvelles rencontres et des nouveaux liens, essentiellement pour les jeunes mentorés depuis plus de 6 mois. Ces nouveaux liens se font avec les sphères familiales, amicales et puis professionnelle.
- Seule une minorité de mentors indiquent cependant avoir procédé à une mise en relation de leur filleul, indiquant que la pratique n'est pas systématique- notamment en distanciel.

Au regard de ces données, les auteurs suggèrent de retenir **une capacité** du mentor/parrain à renforcer le capital social du jeune. Cette conclusion est à affiner en fonction des formats d'accompagnements.

58% des mentorés de +6 mois déclarent que le mentor/parrain leur a fait rencontrer quelqu'un, contre **27%** des mentorés de -6 mois.

38% des mentors de +6 mois déclarent avoir mis le jeune mentoré en relation avec certaines personnes, contre **8%** des mentors de -6 mois.



BREAK POVERTY

Synthèse - Des effets diffus mais la mise en place d'une dynamique autour de la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle [1/2]

Les données présentées ci-dessous nous amènent à considérer une capacité du mentorat à produire des effets sur la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle des jeunes.

Conclusions

8

On observe que la proportion de jeunes déclarant avoir subi leur orientation scolaire et professionnelle actuelle diminue de façon significative entre les cas de mentorat courts et les cas de mentorat longs - suggérant une capacité du mentorat à faire évoluer les représentations du Jeune sur son parcours et le rendre acteur de son projet scolaire et professionnel.

« Selon les cas, le mentorat a une capacité à ACCROITRE LES AMBITIONS du jeune. »

- Les jeunes mentorés depuis plus de 6 mois expriment également des ambitions légèrement supérieures à celles exprimées par les jeunes mentorés de moins de 6 mois. Ce point est corroboré, de façon significative, par les données des questionnaires mentors.
- Bien qu'illustrée par plusieurs entretiens, les réponses des Jeunes mentorés et de leurs mentors indiquent cependant que la discussion autour de nouveaux horizons ou parcours n'est pas une pratique systématique.

Au regard de la convergence de certains indices quantitatifs et de témoignages qualitatifs, les auteurs proposent de conclure à **une** capacité du mentorat/parrainage à diminuer l'auto-censure des jeunes et à accroitre leur niveau d'ambition.

Illustrations

Seuls 4% des jeunes mentorés déclarent ne pas avoir choisi leurs parcours, contre **17%** des jeunes non mentorés.

30% des jeunes mentorés depuis +6 mois se projettent dans un poste de direction, contre 23% des jeunes non mentorés.

90% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent « Je me considère comme ambitieux », contre **71%** des jeunes mentorés de -6 mois.

« C'est ça qui est aussi intéressant, même en termes d'orientation, [...] ça l'a mise [la jeune] dans une **dynamique** et rien que ça, c'est gagné, parce que soit **c'est à ça qu'on a le plus donc de peine à les amener, à se mettre dans une dynamique, pas dans une situation d'attente** où on va leur dire ce qu'ils vont faire. » **Un éducateur**

« En prépa, je me sentais pas assez à ma place à un moment donné... [...] J'avais un peu l'impression de faire des études qui me correspondaient pas forcément. Et aujourd'hui, je me rends compte que c'était peut-être pas le cas, mais en fait grâce à son aide [celle du mentor], et puis à mon éducatrice, j'ai pu comprendre que c'était pas une question de classe parce que si j'avais le niveau d'être en prépa, pourquoi pas. » Un mentoré



BREAK POVERTY

Synthèse - Des effets diffus mais la mise en place d'une dynamique autour de la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle [2/2]

9

« Selon les cas, les échanges avec le mentor peuvent créer une DYNAMIQUE autour du projet du Jeune, accroitre son RESEAU et renforcer sa PERSEVERANCE. »

- Les témoignages qualitatifs illustrent de nombreuses actions des mentors dans le sens d'une mise en dynamique du jeune dans son parcours scolaire ou professionnel (se renseigner sur les formations, aller à des journées portes ouvertes, échanger avec des personnes des filières visées, préparer des démarches d'inscription...). Les données quantitatives obtenues auprès des jeunes et des mentors confirment cependant que la discussion sur les conditions de réalisation du parcours n'est pas systématique.
- Une minorité de réponse de jeunes indique que l'accompagnement proposé permet la construction d'un **réseau mobilisable** en vue de leur insertion professionnelle, que ce soit dans le temps court et dans le temps long. Des témoignages qualitatifs indiquent que certains jeunes ont pu mobiliser ce réseau au profit de leur insertion professionnelle.
- L'échelle de mesure de la persévérance (DUCKWORTH & QUINN, 2009) utilisée dans l'étude ne permet pas de mettre en évidence de différence entre mentorés et non mentorés, ou entre mentorat court et long. Une majorité de Jeune indiquent cependant une contribution du mentorat sur ce point.

Au regard de la convergence de certains indices quantitatifs et de témoignages qualitatifs, les auteurs proposent de conclure à **une capacité** du mentorat/parrainage à mobiliser des personnes, des informations et de créer une dynamique autour du projet du jeune.

56% des jeunes déclarent que le mentor/parrain les a encouragé à se renseigner sur les formations.

Un jeune sur cinq déclarent que le mentor/parrain l'a aidé à trouver la structure dans laquelle il a travaillé et à y être recruté.

28% des mentors/parrains déclarent s'être appuyé sur leur réseau pour aider le jeune depuis le début de l'accompagnement.

« Au delà de les aider de façon directe, les aider de façon indirecte. C'est super de pouvoir les aider justement à avoir un réseau qu'ils n'ont pas de base. » **Un mentor**

« Il y a un jeune qui m'a dit « Oui ma mentor elle m'a envoyé des écoles, il faut telle formation, telle formation et ça je connaissais pas. » [...] et donc ça a mis certains dans une dynamique aussi. » **Un éducateur**





Synthèse - Des effets plus diffus du mentorat sur la vie quotidienne des jeunes... [1/2]

Les données présentées ci-dessous nous amènent à considérer une capacité du mentorat à produire des effets sur la vie quotidienne des jeunes.

Conclusions

10

« Selon les cas, le mentor/parrain peut devenir une PERSONNE RESSOURCE pour des problématiques du quotidien. »

- Dans certains cas, les données de l'étude montrent un effet de l'action du mentor/parrain en termes de facilitation des démarches administratives et de conseil sur les problématiques de santé ou de transport - s'accentuant avec la durée du mentorat et lors des rencontres en présentiel.
- Les données qualitatives illustrent le type de soutien et les connaissances que le mentor/parrain peut apporter sur les sujets administratifs (bourses, candidatures...) et plus généralement son rôle de « **personne ressource** » mobilisable.

Au regard de la convergence de certains indices quantitatifs et de témoignages qualitatifs, les auteurs proposent de conclure à **une capacité** du mentorat/parrainage à faciliter la gestion des problématiques du quotidien du Jeune, avant que ceux-ci n'entrainent une situation de rupture ou d'exclusion.

11

« Dans certains cas, le mentorat peut également ENCOURAGER et SOUTENIR DES CHANGEMENTS dans le quotidien du jeune. »

 Au-delà du rôle de personne ressources du mentor, de légères différences entre mentorés et non mentorés sont observables sur les variables concernant la consommation d'alcool et de cigarette, ainsi que sur la capacité d'organisation personnelle.

Au vu des témoignages recueillis, et même si les indices quantitatifs sont relativement peu nombreux, les auteurs proposent de conclure à **une capacité** du mentorat/parrainage, en termes d'initiation de changements positifs variés dans le quotidien du jeune, et par extension, de réduction de certains facteurs d'exclusion scolaire, sociale et professionnelle. Cet effet reste cependant moins étayé que d'autres dans l'étude.

Illustrations

Un quart des jeunes se tournent vers leur mentor/parrain pour leurs démarches administratives.

66% des mentors/parrains de +6 mois ont conseillé le jeune sur des problématiques de santé depuis le début de l'accompagnement, contre 26% de ceux de -6 mois.

27% des mentors/parrains de +6 mois déclarent que l'accompagnement a permis d'améliorer les capacités de mobilité du jeune, contre 6% de ceux de -6 mois.

« Ce retour [des mentors], c'est témoigner d'un réel, de ce que les mentors connaissent du réel. » Un éducateur

68% des jeunes mentorés/parrainés ont revu leur organisation personnelle pour atteindre leurs objectifs, contre **56%** des jeunes non mentorés.

40% des mentorés de +6 mois déclarent que le mentor a permis d'arrêter des choses qui le tiraient vers le bas, contre **12%** sur pour les mentorés de -6 mois.





Synthèse - Des effets plus diffus du mentorat sur la vie quotidienne des jeunes... [2/2]

12

« Dans certains cas, le mentorat a la capacité de renforcer les APTITUDES sociocomportementales des jeunes. »

- Les réponses de certains jeunes mentorés traduisent une évolution positive de leurs aptitudes socio-comportementales (organisation et adaptation du langage aux situations) associée au mentorat. Plusieurs témoignages qualitatifs vont dans ce sens. Les retours des mentors éclairent cependant ce même point de façon nuancée (une minorité seulement perçoit des effets du mentorat sur l'amélioration des aptitudes socio comportementales).
- Sur le sujet plus précis du langage, les observations sont ambivalentes. Les jeunes mentorés semblent ainsi avoir une moins bonne perception de leur capacité d'expression après plusieurs mois de mentorat. L'interprétation des auteurs est que cette donnée ne traduit pas forcément une diminution effective de la capacité d'expression mais, peut être, la prise de conscience par le Jeune d'un « écart à combler » ou d'un « pas à franchir » pour atteindre un niveau soutenu.

Les données quantitatives et qualitatives n'étant pas concordantes, les auteurs proposent de conclure sur ce point à **une capacité** du mentorat/parrainage à renforcer ces aptitudes des jeunes mentorés/parrainés.

Seuls 10% des jeunes mentorés de +6 mois déclarent ne pas savoir organiser leurs semaines, contre **20%** des jeunes mentorés de -6 mois.

67% des mentors/parrains de +6 mois déclarent que le jeune sait mieux adapter son langage, contre 45% chez ceux de -6 mois.

« L'année dernière, on faisait vraiment de la lecture. 5 pages et qu'après elle me la résume, pour qu'elle s'habitue à prendre la parole, parce que c'est quand même difficile de lui faire dire ce qu'elle ressent, ce qu'elle pense fort. » Un mentor

« Dans sa manière d'aborder les gens, je trouve que ça a changé. Parce que parfois je l'appelais, il allait répondre et ne pas dire bonjour sur un ton hyper agressif. Une fois, je lui ai dit : « Ben imagine, c'est un employeur qui t'appelle ». [...] Et du coup, ça l'aide aussi un petit peu. Quand je l'appelle, il dit : « Ah! C'est [vous] ? »

Un mentor





Synthèse - Les « bonnes pratiques » favorisant l'efficacité du mentorat pour les jeunes de l'ASE

Nous proposons ci-dessous une vue d'ensemble des bonnes pratiques issues de l'analyse des données d'entretiens et quantitatives.

Mise en place du mentorat

Pendant l'accompagnement

Fin de l'accompagnement

L'alignement du jeune et du mentor sur l'objectif du mentorat favorise la poursuite de l'accompagnement dans la durée.

La disponibilité et l'engagement des jeunes dans la démarche sont clés pour l'installation de la relation de mentorat.

A partir de cet objectif commun, l'ouverture à de nouveaux sujets d'accompagnement permet de répondre à d'autres besoins du jeune et d'approfondir la relation mentor/mentoré.

L'efficacité du mentorat dépend notamment de l'adéquation entre son format (distanciel ou présentiel) et le profil du jeune (âge, autonomie, emploi du temps etc.) et les caractéristiques associées au lieu de résidence (contraintes administratives, accès au numérique, etc.).

Tout format de mentorat confondu, un accompagnement dans la durée favorise l'apparition d'évolutions positives dans la vie socio-affective du jeune ou dans son quotidien.

L'organisation d'échanges réguliers entre le mentor et les référents des jeunes (éducateurs / familles) semble favoriser l'efficacité du mentorat.

Les échanges mentor/ mentorés en dehors des séances semblent favoriser l'efficacité du mentorat notamment sur la dimension socio-affective grâce à la mise en place d'une relation. Ces échanges permettent également la mise en place d'un suivi régulier du jeune qui favorise son évolution positive sur les dimensions scolaires, professionnelles et dans son quotidien.

La fin de l'accompagnement est un moment charnière qui nécessite d'être anticipé sur trois points :

- La préparation de l'arrêt de l'accompagnement et la façon dont ce dernier est présenté au jeune,
- Le moment propice à l'arrêt effectif de l'accompagnement,
- La place que le mentor peut prendre ensuite dans la vie du jeune.

...afin que ce moment de « rupture » ne soit pas vécu négativement par des jeunes ayant souvent subi une ou plusieurs expériences d'abandon.





SynthèseVers de prochains travaux...

- Les travaux réalisés dans le cadre de cette étude ont été menés en parallèle du déploiement effectif des binômes de mentorat/parrainage et sur un temps restreint.
- Les premières données collectées traduisent le fait que les effets du mentorat/parrainage s'inscrivent dans la durée et dès lors, les parties prenantes appellent à poursuivre les travaux d'étude, en particulier sur les effets de temps long du mentorat.

Suggestion de travaux à mener pour aller plus loin dans l'étude des effets du mentorat/parrainage chez les jeunes de l'ASE...

L'étude des effets de TEMPS LONG du mentorat ...

L'étude LONGITUDINALE de la relation de mentorat...

Avec un volume accru de données, la précision des analyses sur l'ADEQUATION entre modalités de mentorat et publics concernés ...



